



Note de lecture : L'Europe, Avenir de l'industrie française

Philippe DEUBEL

Académie de Lille

Résumé :

La désindustrialisation et les délocalisations ne sont pas une fatalité. La réindustrialisation de la France est possible, en s'appuyant sur les secteurs d'avenir qui exploitent le potentiel de la transition énergétique. Mais cette réindustrialisation ne peut pas se faire à l'échelle nationale : elle suppose la mise en place d'une véritable stratégie européenne de développement industriel.

L'ouvrage

Comme l'indique son titre, ce livre est consacré à l'avenir de l'industrie française. L'industrie a bouleversé nos modes de vie en Europe. De la machine à vapeur aux calculateurs en passant par les vaccins, les avions de ligne et la voiture électrique, ce sont presque trois siècles d'innovations et de révolutions qui ont façonné et bouleversé notre quotidien.

Or, de nos jours, et plus précisément à partir du début des années 1970, la désindustrialisation apparaît comme un fait majeur. Depuis 1974, la France a perdu 2,5 millions d'emplois industriels. Face à cette réalité massive, faut-il s'en remettre au déclinisme ou au conservatisme industriel qui propage l'idée d'une industrie monolithique incapable d'évoluer ?

Pour Jean-Pierre Clamadieu, le discours passéiste qui prône le retour au monde d'hier, et qui dénie les réalités internationales en vantant les mérites d'une démondialisation non coopérative ne constitue en rien une réponse.

Aujourd'hui, un nouveau cycle industriel s'ouvre, qui place les enjeux climatiques et sociaux au cœur d'un nouveau modèle de prospérité. Mais la mise en œuvre de ce nouveau cycle industriel ne pourra pas se faire à l'échelle nationale. L'Europe dispose déjà de beaucoup d'atouts pour être au cœur de ce nouveau modèle de prospérité, et notamment son modèle social ainsi que ses engagements en faveur du développement durable. Ce qui lui manque encore, c'est la poursuite de grands projets et les réussites associées qui peuvent être le support d'un récit collectif renouant avec le rêve. Ce rêve matérialiste, c'est la foi dans le progrès technologique (comme par exemple l'Europe des batteries ou encore l'hydrogène, essentiel à la transition énergétique), et non dans l'idéal du retour en arrière qui prend bien souvent la forme du protectionnisme économique.